

Sur la route du Col de la Bonnette (2802 m), 5 septembre 96, 19:50.

X- ...Sais-tu ce que veut dire l'expression "travail contre-productif"?

O- C'est un travail qui va à l'encontre de l'objectif attendu. On appelle ça "red tape" en anglais. Ce sont, par exemple, les démarches administratives qu'il faut faire pour créer une entreprise et qui en réalité entravent sa création. Ces démarches sont dites "contre-productives".

X- On parle donc de "démarches contre-productives", mais peut-on dire cela d'un travail?

O- L'expression "travail contre-productif" est correcte malgré le paradoxe...

X-Comment décrirais-tu un travail qui n'atteint pas son but, mais que l'on va quand même considérer comme un travail?

O-Un travail qui n'atteint pas son but n'est pas pour autant stérile, car il peut servir à quelque chose. Par exemple, si une femme de chambre fait un lit à moitié, son travail n'atteint pas son but, il pourrait être dit "inutile" car cela ne sert à rien de commencer quelque chose sans le terminer; cependant, ce travail n'est pas complètement stérile car la chambre pourra paraître rangée malgré tout.

Par nature, tout travail de recherche peut ne pas atteindre son but puisque toute recherche n'aboutit pas nécessairement à une découverte. Pourtant, aucune recherche n'est inutile puisque le travail d'aujourd'hui pourra éviter de refaire demain les mêmes expérimentations.

X-Y a-t-il une expression pour désigner ce travail qui n'atteint pas son but mais qui produit quelque chose qui sera tout de même considéré comme un travail?

O- Je sais que je n'ai pas encore répondu à ta question et je vois où tu veux en venir. Un travail peut devenir "contre-productif" lorsqu'un changement d'objectif intervient pendant son déroulement... par exemple, si l'on diffère un objectif pour le bienfait d'un travail.

X- L'expression "travail contre-productif" désigne donc un travail qui n'est pas toujours inefficace. Dans certains cas ce changement d'objectif ou cette retenue, advenue pendant une recherche, peut être envisagée comme un progrès, les moyens de cette démarche devenant les fins de ce travail. Tu es d'accord?

O- Oui je suis d'accord.

X- Peut-on aussi envisager qu'un "travail contre-productif" soit un travail qui refuse de produire quelque chose?

O- Pourquoi pas?

X- C'est-à-dire que la personne qui effectue ce travail refuse consciemment de produire quelque chose de quantifiable, le but du travail étant sa démarche, la distance à parcourir pour comprendre ce qu'impliquerait d'arriver à une fin, à une production... Que ce travail reste toujours en amont d'une réalisation possible.

O-Le problème reste de savoir ce qui permet alors de parler de travail puisqu'il faut bien pour parler de travail qu'il y ait quelque chose d'effectué. La question reste alors de l'ordre de ce qui fait trace de ce travail et qui va le constituer.

X-Ce qui fait trace et donc va devenir ce travail peut être quelque chose qui n'a rien à voir avec ce que le but du travail devait être en premier lieu...non?

O-Donne-moi un exemple.

X-Le but d'un travail serait de produire des objets mais alors que toutes les conditions sont réunies pour que ce travail soit un succès, il va échapper à la logique qui l'anime et ne devenir que le fait de réfléchir à ce que ces objets devraient être sans qu'ils soient produits. Le travail restera un travail de réflexion, uniquement.

Défaut de repérage: deux éléments se chevauchent et créent une zone de disjonction, un effet de contraste ou encore une nouvelle harmonie. Dans les métiers de l'imprimerie on appelle ça: un accident d'impression.

Memory is anticipation in reverse.

The clearest awareness we have of reality is an intuition. It is an apprehension that encompasses, in a single thought, the present, the past and the future. If an intuition is not realised, it is not a failure, but an indication of a potential reality.

We need to look at works of art as specific critical analysis systems that describe relationships to the world. A work of art is like a love affair; every little thing has meaning.